

Discipline : français, arts plastiques, histoire

Niveau : cycle 2-3

Le bestiaire (3)

Michel Bastien, *Belle Papelard*, deux sérigraphies, 2003



Questionnement sur l'utilisation des représentations animales par la publicité ; le détournement et le travail artistique à partir d'imageries populaires ; « La Vache qui rit » une entreprise jurassienne connue mondialement ; travail sur la vache comme source d'inspiration plastique et poétique.

Michel Bastien est né en 1950 en Algérie. Il vit à Viry (Jura). À titre d'enseignant détaché dans le cadre de l'Action Culturelle du rectorat de Besançon, il gère pendant 20 ans l'Atelier patrimoine de La fraternelle où il reçoit classes et groupes pour les accompagner dans des projets d'édition d'affiches et de livres, donnant lieu à une production scolaire ambitieuse et prolifique. À titre bénévole, il met en place l'accueil d'artistes et monte avec eux des expositions, produit des estampes et des livres d'artistes. Ce travail a permis la constitution du fonds de l'artothèque de La fraternelle. Lié aux problématiques du livre, de l'image, du texte et des techniques d'impression, son travail plastique se situe dans une expérimentation permanente des formes imprimées et des modes d'expressions. Il puise dans ses nombreuses lectures, collectes et expérimentations techniques un vocabulaire formel de références et de citations.



Approche de l'œuvre :

Ces deux sérigraphies font partie d'une série de formats carrés intitulée « ...papelards ». Ces deux images exhibent deux têtes de vaches dont l'une est reconnaissable puisqu'à son oreille pend une forme ronde évoquant la boîte de « Vache qui rit ».

L'une est dans un camaïeu de bleus. La tête de la vache présentée en gros plan de couleur bleu turquoise mange pratiquement tout l'espace carré. Cette tête est coupée sur le côté droit ce qui ne fait apparaître que sa moitié. Le mot vache vient compléter l'image sous la forme d'une banderole, écrit en lettres capitales sur la partie inférieure de l'espace. Le fond et un aplat bleu cyan, on le retrouve dans la tête de la vache sous l'aspect de signes graphiques (traits) ce qui figure un relief. L'autre est de trois couleurs, bleu cyan et blanc pour la tête de la vache, aplat de rouge vif pour le fond. L'animal est,

aussi montré en gros plan, coupé par les bords du cadre mais cette fois-ci sur le côté gauche. Dans les deux cas, le dessin est stylisé, simplifié, reconnaissable par l'agencement des zones de couleurs appliquées en aplat. Le blanc, dans la deuxième, apporte une luminosité, une profondeur à l'image. (analyse Laurence Mignot-Bouhan)

Les animaux et la publicité

Certaines affiches publicitaires sont créées par des artistes et les plus réussies peuvent parfois être considérées comme des œuvres d'art. Celles de « la vache qui rit » mettent en scène le logo et le nom de la marque puisqu'il s'agit souvent d'une vache hilare qui porte aux oreilles deux boîtes de fromage représentant à leur tour la vache (ce qui produit une mise en abyme). Le dessin initial est signé Benjamin Rabier, auteur de la bande dessinée Gédéon et illustrateur de fables de La Fontaine. Puis la vache a subi des variations au fil des ans. (voir <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/collections/dossiers-thematiques/marques-et-personnages/la-vache-qui-rit>)

Sur le site <https://www.vivelpub.fr/les-mascottes-animales-dans-la-publicite-en-70-exemples/> , on peut trouver un panorama très exhaustif des animaux mis en scène par des marques sur des supports publicitaires ou comme logos. On nous explique que les animaux sont utilisés pour leur « capital sympathie » auprès du public, mais aussi pour leur évocation symbolique : de la puissance des chevaux des moteurs de Ferrari au petit oiseau bleu gazouillant de Twitter, en passant par l'écureuil mettant de côté ses noisettes à la Caisse d'Epargne.



Publicité et art

Les deux domaines s'inspirent réciproquement : la publicité s'inspire de l'art pour y trouver ses lettres de noblesse et l'art se rend populaire en reprenant des éléments à la publicité (simplicité des formes, multiplication des supports). Parfois même, la boucle est bouclée quand Andy Warhol, le pape du pop art, est repris dans une publicité.



<http://www.ac-grenoble.fr/college/pagnol.valence/file/HDA/Espagnol/art%20et%20publiciteRess2.pdf>

La Vache, source de lait et d'inspiration

La vache, domestiquée par l'homme principalement pour son lait, est un animal présent dans le quotidien des campagnes et dans des œuvres le mettant en scène (peintures de Rosa Bonheur). Elle est aussi très présente dans la culture populaire, notamment sous forme d'expressions telles que « Oh la vache ! » ou « pleuvoir comme vache qui pisse ». C'est enfin une figure de l'imaginaire enfantin et on la retrouve dans la littérature jeunesse.

Mise en pratique :

- Exposés sur la vache : les races de vaches de la région, le rapport entre l'homme et la vache, recherche d'œuvres mettant en scène une vache, explication d'expressions avec le mot « vache »
- Visite réelle ou virtuelle de la maison de « La vache qui rit » à Lons-le-Saunier
<https://www.youtube.com/watch?v=mQnb0w3gpZY>
- Recherche et présentation d'un aspect de l'œuvre de Benjamin Rabier, le créateur du logo de la « vache qui rit » https://fr.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Rabier
- Lecture d'exemplaires de *l'Histoire comique et naturelle des animaux* de Rabier sur le site Gallica de la BNF : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k963567c.item> (mise en garde sur une vision passée, proche de « Tintin au Congo »). Demander aux élèves d'imaginer une histoire comique avec « la vache qui rit » ou un animal de leur choix.